

qu'est un cadavre». Et des cadavres, Arickx en a vu de ses propres yeux, allant jusqu'à prendre des clichés de corps tout juste sortis de la chambre froide. Souvent qualifiée d'expressionniste en raison de son trait abrupt, de la façon qu'elle a de tordre et de dissoudre la matière et les formes ou de l'intensité émotionnelle que ses œuvres dégagent, elle s'en défend. « Je suis dans l'expérimentation, dans la recherche de la pulpe », affirme-t-elle en désignant les quelque cent cinquante œuvres qu'elle expose à Chambord, pour lesquelles il s'est agi avant tout pour elle d'explorer les formes et les matériaux. Jugeant des peintres comme Otto Dix ou Egon Schiele comme étant très « plastiques », Lydie Arickx voit sa propre production comme viscérale, instinctive, saisissant les forces de la vie à l'œuvre. Une démesure à laquelle son corps menu répond volontiers par le choix du monumental, format dans lequel elle se « laisse dériver au mouvement de la main, au pas qui respire et m'enlève », comme elle l'écrit dans son livre *D'encre et d'encore*, sorti en février dernier. Force est de constater que, dans sa pratique qui va jusqu'à la performance, la pensée ne préexiste pas toujours au geste. « Les oiseaux qui s'envolent vers un sommet abrupt ne le gagnent pas en ligne droite, mais s'élèvent bien plus aisément en tournoyant », affirmait en 1515 l'humaniste Guillaume Budé, secrétaire d'un François I^{er} à l'origine de Chambord. Les tourbillons de boue et d'organes qu'y fait déferler Lydie Arickx pourraient bien être le signe d'une certaine hauteur d'esprit. ■

Lydie Arickx en quelques dates

Née en 1954 à Villecrenes.
Vit et travaille à Angresse, dans les Landes.
Représentée par les galeries Loo & Lou, Paris, et Capazza, Nançay.

Dernières expositions personnelles (sélection)

- 2018** | *Tant qu'il y aura des Ogres*,
Château de Biron
- 2017** | *Gravité*, galerie Loo & Lou, Paris
- 2016** | *Oublier qu'on peint* (performance-exposition), La Conciergerie, Paris
| *Ne me consolez pas*,
Chapelle Expiatoire, Paris
- 2014** | *Corpusculaire*, Crypte
Sainte-Eugénie, Biarritz
| *La Forêt*, Hôtel de Sully, Paris
- 2012** | *Avant les mots – les langes de la vie*,
Réfectoire des Cordeliers, Paris



Vue de l'exposition de Lydie Arickx, *Arborescences*, château de Chambord, 2021.
Au mur : *Des enracinés*,
2020, polyptique, huile sur toile émeri,
292 x 1832 cm.